

Et le calme héros expire sans renom,
Sans une voix chantant sa pénible épopée,
Sans savoir si quelqu'un reprendra son épée,
Sans laisser même un fils pour porter son grand nom.

Mais qu'importe l'oubli lorsque l'œuvre demeure
Et qu'au Christ, à la France, un royaume est acquis ?
Mais, au soir des combats, sur le tertre conquis
Quand flotte le drapeau, qu'importe que l'on meure ?

Peut-être à ses yeux clos brille alors le secret
Des triomphes futurs, des grandes destinées,
D'une gloire qui vient par delà les années,
Et comme sans remords, il tombe sans regret.

À cette heure, bien mieux que le bronze ou la pierre,
L'avenir, ô Champlain, te prépare un autel :
Vois ! après trois cents ans, tout un peuple immortel
Germe sur ton cercueil et vit de ta poussière.

Louis DANTIN.
